



CONCERT FINAL
RÉSIDENCE VOIX



ENSEMBLE CORRESPONDANCES
SÉBASTIEN DAUCÉ — GUILLEMETTE DABOVAL



8 JUILLET 2025
21H



VILLA
LILY PASTRÉ



CONCERT FINAL DE LA RÉSIDENCE VOIX

Ensemble Correspondances

Direction musicale

Sébastien Daucé

Guillemette Daboval, cheffe d'orchestre en résidence

Chanteuses et chanteurs de la Résidence Voix 2025

Emily Richter, soprano

Lucia Tumminelli, soprano

Meredith Wohlgemuth, soprano

Mathilde Ortscheidt, mezzo-soprano

Emily Treigle, mezzo-soprano

Daniel Espinal, ténor

Matthew Goodheart, ténor

Navasard Hakobyan, baryton

Armand Rabot, baryton

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Ouverture de *Psyché*, tragédie lyrique sur un livret de Thomas Corneille, 1678

JEAN DE CAMBEFORT (1605-1661)

Ballet royal de la Nuit, ballet de cour sur un livret d'Isaac de Benserade (1653), extrait (Première partie, Première entrée) :

« Languissante clarté, cachez-vous dessous l'onde », la Nuit

« Vous poussez le Soleil à bout », chœur des Heures

« Je descends pour charmer vos yeux et vos oreilles », la Nuit

JEAN-BAPTISTE LULLY

Atys, tragédie lyrique sur un livret de Philippe Quinault (1676), extrait (acte I, scène 8) :

Prélude pour Cybèle

« Venez tous dans mon temple, et que chacun révère », Cybèle

« Nous devons nous animer », Chœur

Persée, tragédie lyrique sur un livret de Philippe Quinault (1682), extraits :

Acte II, scène 5 :

« Infortunés, qu'un monstre affreux », Andromède

« Andromède semble interdite », Mérope

« Il ne m'aime que trop, et tout me sollicite », Andromède

« Ah, vous aimez Persée ; il cause vos alarmes », Mérope

« Ah, qu'un tendre cœur est à plaindre », duo Andromède-Mérope

Acte II, scène 6 :

« Belle princesse, enfin vous souffrez ma présence », Persée et Andromède

« Ah, le péril est extrême ! », duo Persée-Andromède

« Ah, Rinaldo, e dove sei? », Lamento d'Armida, extrait du *Ballet royal des Amours déguisés*, ballet de cour sur un livret d'Isaac de Benserade et Octave de Périmny, 1664 (Huitième entrée)

FRANCESCO CAVALLI (1602-1676)

« *Se ben mai non mi vide* », Doriclea, extrait de *La Doriclea*, opéra sur un livret de Giovanni Faustini, 1645 (acte III, scène 1)

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

David et Jonathas, tragédie biblique sur un livret de François de Paule Bretonneau (1688), extraits :

Ouverture

« Objet d'une implacable haine », Saül (acte III, scène 2)

Sinfonia du IV^e acte

FRANCESCO CAVALLI

L'Ercole amante (Hercule amoureux), opéra sur un livret de Francesco Buti (1662), extraits :

« Come si beffa amor », Ercole (acte I, scène 1)

« E vuol dunque ciprigna », Giunone (acte I, scène 3)

« Ahi che pena e gelosia », Hyllo (acte IV, scène 1)

« Ahi ch'amarezza », Dejanira (acte II, scène 5)

« Figlio tu prigioniero? », duo Hyllo-Dejanira (acte III, scène 9)

« Hyllo, mio ben è morto? », Plainte d'Iole (acte IV, scène 7)

« Una stilla di speme », trio Dejanira-Iole-Licco (acte IV, scène 7)

« Ma qual pungente arsura », Mort d'Ercole (acte V, scène 2)

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

« *Jamais amour plus fidèle et plus tendre* », David et le Chœur, extrait de *David et Jonathas* (acte V, scène 4)

— En écho à *La Calisto* de Cavalli qu'ils donnent à l'Archevêché, l'Ensemble Correspondance et son directeur musical Sébastien Daucé ont conçu un programme sur mesure pour la Résidence Voix de l'Académie du Festival, faisant dialoguer le compositeur transalpin et ses cadets Lully ou Charpentier, et avec eux le baroque italien et français. Dans l'esprit propre aux résidences de l'Académie, Sébastien Daucé partage la baguette avec Guillemette Daboval, jeune cheffe en résidence.

Giovanni Battista Lulli naît le 28 novembre 1632 à Florence, fils de meunier. Jean-Baptiste Lully meurt à Paris surés de cinquante-cinq ans plus tard, le 22 mars 1687, surintendant de la musique du roi. Entre ces deux dates : un petit « i » devenu « y ». Arrivé en France à quatorze ans, l'Italien est naturalisé à vingt-neuf. De *Cadmus et Hermione* (1673) à *Armide* (1686) en passant par *Atys* ou *Psyché* (1678) – son seul ouvrage lyrique à n'avoir pas Philippe Quinault pour librettiste –, il va donner ses titres de noblesses à la tragédie lyrique, dont il devient pour l'Histoire à la fois le pionnier et le maître : la France peut désormais rivaliser avec l'Italie, terre natale de l'opéra. Mais cette rivalité est-elle frontière étanche ? Lulli n'a-t-il pas nourri Lully de son italianité native, porté par un air transalpin acclimaté à la cour de France par la grâce d'un prélat lui aussi exilé ?

Danseur autant que musicien, Lulli participe – sur scène comme sans doute à la plume – au *Ballet royal de la Nuit* donné en 1653 et réunissant des musiques de plusieurs compositeurs, dont Jean de Cambefort (1605-1661). Ce dernier est aussi chanteur : attaché au palais du cardinal Mazarin, natif des Abruzzes, il fera partie l'année suivante de la distribution des *Nozze di Peleo e di Teti*, opéra de Carlo Caproli commandé par le ministre pour la salle du Petit-Bourbon. Mazarin a également fait venir en France le fameux peintre de décors et expert en machineries Giacomo Torelli, formé au Teatro Novissimo de Venise. Torelli déploie tout son talent dans le ballet de la *Nuit* lointainement inspiré des *Notte d'Amore*, divertissement florentin qui avait célébré en 1608 les noces du grand-duc de Toscane Cosme de Médicis avec Marie Madeleine d'Autriche. Les quatre parties de la *Nuit* déroulent quant à elles la course des ténèbres que vainc finalement le Soleil – allégorie évidemment politique, puisque le solaire Apollon est incarné en scène par le jeune Louis XIV, excellent danseur et monarque désireux d'afficher son autorité nouvelle après la Fronde des Princes.

Au faite de sa maturité, Lully délivre avec *Atys* (1676) et *Persée* (1682) deux chefs-d'œuvre de la tragédie lyrique française, modelée sur la tragédie classique et mêlant puissance dramatique, noblesse de la déclamation, goût pour le spectaculaire et pour la danse. Dans le premier, Cybèle, la reine des dieux, aime en vain le mortel Atys, qui tuera malgré lui Sangaride et sera changé en pin. Dans le second, Persée, fils de Jupiter, détruit la Méduse et libère sa bien-aimée Andromède au grand désespoir de Mérope. Partout, et d'œuvre en œuvre dans le catalogue lullien, divinités ou monstres divers sont les obstacles dressés sur le chemin des amants, dans un univers aux sources gréco-latines tissé de mythologie, de *Métamorphoses* d'Ovide ou de poésie chevaleresque... italienne. Lully se tournera en effet à plusieurs reprises vers la Renaissance littéraire de son pays natal : *Orlando furioso* de Ludovico Ariosto (1516) conduit à *Roland* (1685), un an avant *Armide* dérivée de la *Gerusalemme liberata* de Torquato Tasso (1581). Or vingt-deux ans plus tôt, une première *Armide* lullienne faisait son apparition dans le *Ballet royal des Amours déguisés* (1664) : seule page en italien de tout le ballet, le Lamento d'Armida était interprété par la Romaine Anna Bergerotti, arrivée à la cour pour les *Nozze* de Caproli et parvenue au sommet de sa carrière lyrique parisienne.

En 1662, la Bergerotti avait créé le rôle d'Iole dans *L'Ercole amante* de Francesco Cavalli (1602-1676). Figure de l'opéra vénitien avec des succès tels qu'*Egisto* (1643), *La Doria* (1645), *Giasone* (1649) ou *La Calisto* (1651), Cavalli a lui aussi été invité à Paris par Mazarin, à l'occasion des noces de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche célébrées en 1660. Créé deux ans plus tard aux Tuileries avec une apparition de la jeune reine dans le rôle de Proserpine, *L'Ercole amante* est hélas un fiasco. Mazarin est mort entre-temps, et l'ouvrage a ambitionné l'impossible statut de « tragédie lyrique italienne » : la langue et le mélange de tons (deux personnages comiques sont tout droit hérités de l'opéra vénitien) proviennent d'outre-Alpes, quand les cinq actes sont architecturés à la française, avec force effets de machinerie spectaculaires – enfers ou tempête – et longs ballets ajoutés par Lully, menant à une durée totale de six heures. Une chaîne amoureuse s'y dessine, digne de Racine : Déjanire aime son époux Hercule, qui aime Iole, qui aime Hyllus (fils d'Hercule), lequel frôle plusieurs fois la mort et se voit emprisonné par son père. Hercule périra dans d'atroces souffrances causées par la tunique de Nessus, permettant *in extremis* le mariage du jeune couple.

L'année même de la création de *L'Ercole amante*, le jeune Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) étudie à Rome auprès de Carissimi, maître de l'oratorio. En un bel aller et retour franco-italien, la leçon portera ses fruits dans *David et Jonathas* (1688), tragédie biblique inspirée des Livres de Samuel et originellement insérée dans la tragédie latine *Saül*, œuvre du père Pierre Chamillart. Autre monument inclassable – onze actes si l'on considère l'œuvre au complet –, l'ouvrage marque un jalon singulier dans l'histoire de la tragédie lyrique, où le couple vocal David-Jonathas émeut par l'expression sensible de son affection absolue.

Chantal Cazaux

Docteure en musicologie, agrégée de musique et diplômée d'État de technique vocale, Chantal Cazaux a enseigné à l'université de Lille et été rédactrice en chef de *L'Avant-Scène Opéra*. Elle est l'auteure de *Verdi, mode d'emploi*, *Puccini, mode d'emploi* et *Rossini, mode d'emploi* (éditions Premières Loges).

— C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les artistes de l'édition 2025 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Depuis sa création en 1998 par le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez, l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices. Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration auprès de leurs pairs, d'artistes encadrants de renom et du public.

Cette année, l'Académie ne propose pas moins de quatre résidences : Voix, Instruments, Composition et Créatrices d'opéra. Les résidences Voix et Instruments font l'objet de nombreuses présentations publiques sous forme de récitals et de master classes, tout en contribuant activement aux activités de Passerelles, département d'action culturelle du Festival.

La Résidence Voix rassemble douze chanteurs, chanteuses, trois pianistes-chefs de chant, ainsi qu'une cheffe d'orchestre en résidence, à retrouver dans de nombreux événements en juin et juillet. Parmi ces rendez-vous : la production *The Story of Billy Budd, Sailor* d'après Benjamin Britten pour certains des artistes résidents, et pour d'autres, un concert avec l'Ensemble Correspondances dirigé par son directeur musical Sébastien Daucé et par Guillemette Daboval, cheffe d'orchestre en résidence de l'Académie. Chaque programme de concert explore un axe de répertoire spécifique : les grands airs d'opéra, le chant français, ainsi que la musique baroque française et italienne. Darrell Babidge, professeur de chant et directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, le baryton Stéphane Degout, la pianiste et

cheffe de chant Marine Thoreau La Salle ainsi que le chef d'orchestre Sébastien Daucé complètent le panel d'artistes encadrants.

La Résidence Instruments, placée sous la direction du Quatuor Diotima et de la compositrice Unsuk Chin, réunit deux quatuors à cordes qui proposent trois programmes distincts et deux master classes durant Aix en juin et la semaine d'ouverture du Festival en juillet. Ces concerts mettent en lumière un répertoire traversant les siècles, et démontrent une fois de plus les immenses possibilités expressives de la forme quatuor, compacte et pérenne. Le 8 juillet, à l'occasion de leur concert de clôture, ces huit musiciennes et musiciens interpréteront deux créations mondiales commandées spécialement pour l'occasion, ainsi que *ParaMetaString* d'Unsuk Chin.

L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical. Merci de votre présence ce soir qui nous soutient dans cette dynamique.

Cameron Arens

Directeur adjoint de l'Académie et de la programmation des concerts

Avec le soutien de



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



Mécénat

BALLET ROYAL DE LA NUIT

La Nuit

Languissante clarté, cachez-vous dessous l'onde,
Faites place à la Nuit la plus belle du monde,
Qui dessus l'horizon s'achemine à grand pas,
C'est moi de qui l'on prise et la noirceur et l'ombre,
Et j'ai mille agréments dans mon Empire sombre,
Qu'en toute sa splendeur le jour même n'a pas.

Les Heures

Vous poussez le Soleil à bout,
Et vous pourriez régner partout ;
Mais une reine et ses vertus célèbres
Détruisent vos ténèbres :
Son divin lustre efface vos flambeaux,
De tous les yeux ses yeux sont les plus beaux,
Et de toutes les mains ses mains sont les premières :
Nuit, pouvez-vous durer parmi tant de lumières ?

La Nuit

Je descends pour charmer vos yeux et vos oreilles,
Et tout ce qui se passe en mes obscures veilles
Va briller dans ces lieux en différents portraits :
Amants, ne craignez rien de votre confidente,
Je sais ce qu'il faut taire, et suis assez prudente
Pour ne pas découvrir ici tous mes secrets.

ATYS

Cybèle

Venez tous dans mon temple, et que chacun révère
Le sacrificateur dont je vais faire choix.
Je m'expliquerai par sa voix,
Les vœux qu'il m'offrira seront sûrs de me plaire.
Je reçois vos respects, j'aime à voir les honneurs
Dont vous me présentez un éclatant hommage,
Mais l'hommage des cœurs
Est ce que j'aime davantage.
Vous devez vous animer
D'une ardeur nouvelle ;
S'il faut honorer Cybèle,
Il faut encore plus l'aimer.

Chœur

Nous devons nous animer
D'une ardeur nouvelle ;
S'il faut honorer Cybèle,
Il faut encore plus l'aimer.

PERSÉE

Andromède

(à part)
Infortunés, qu'un monstre affreux
A changés en rochers par ses regards terribles,
Vous ne ressentez plus vos destins rigoureux,
Et vos cœurs endurcis sont pour jamais paisibles.
Hélas ! les cœurs sensibles
Sont mille fois plus malheureux.

Mérope

(à part)
Andromède semble interdite ;
Elle vient rêver en ces lieux :
Ah ! je reconnais dans ses yeux
Le même trouble qui m'agite.

Andromède

(à part)
Il ne m'aime que trop, et tout me sollicite
De l'aimer à mon tour ;
C'est du plus grand des dieux qu'il a reçu le jour.
Dans nos périls mortels l'amour le précipite :
Le moyen de tenir contre tant de mérite,
Et contre tant d'amour ?

Mérope

(à Andromède)
Ah ! vous aimez Persée ; il cause vos alarmes ;
N'en désavouez point vos larmes :
Vos tendres sentiments se sont trop exprimés.
Vous l'aimez.

Andromède

Vous l'aimez.
L'espoir de son hymen avait charmé votre âme,
Et je sais les projets que vous aviez formés :
Je vois que le dépit n'éteint pas votre flamme ;
Persée est en péril, et vous vous alarmez.
Vous l'aimez.

Mérope

Vous l'aimez.

Andromède et Mérope

Ah ! qu'un tendre cœur est à plaindre
D'être réduit à feindre !
Quel tourment ne fait point souffrir
Un malheureux amour que l'on ne peut éteindre

Et que l'on n'ose découvrir ?
Ah ! qu'un tendre cœur est à plaindre
D'être réduit à feindre !
[...]

Persée
Belle princesse, enfin vous souffrez ma présence.

Andromède
Seigneur, on me l'ordonne, et je suis mon devoir.

Persée
Vous voulez me faire savoir
Que je ne dois ce bien qu'à votre obéissance.
N'importe, rien ne peut ébranler ma constance.
J'ai su jusqu'à ce jour vous aimer sans espoir.
Je vais avec plaisir prendre notre défense,
Quand je n'aurais pour récompense
Que la seule douceur que je sens à vous voir.
[...]

Persée et Andromède
Ah ! votre péril est extrême !
Je vois votre danger, je ne vois pas le mien...
Dieux ! sauvez ce que j'aime !
Et pour moi-même
Je ne demande rien.
Dieux ! sauvez ce que j'aime !

LES AMOURS DÉGUISÉS

Armida
Ah, Rinaldo, e dove sei?
Dunque tu partir potesti,
Né'l mio duol, né i pianti miei
Posson far ch'il passo arresti,
E questa è la mercé ch'a me tu dei?
Ahi, che se'n vola
Lunge da me,
Ed io qui sola
Schernò rimango di rotta fé.
Ferma, Rinaldo, oh Dio,
Se morta è la tua fé morta son'io.
Dunque il bel foco
Che t'arse già,
Ceduto ha'l loco
A duro ghiaccio di ferità;
Deh, torna, idolo mio

LES AMOURS DÉGUISÉS

Armide
Ah, Renaud, où es-tu donc ?
Ainsi tu as pu me quitter,
Mes larmes ni ma peine
N'ont arrêté tes pas,
Voilà donc ton affection pour moi ?
Ah, le voilà qui s'en va
Loin de moi,
Et moi qui reste seule,
Dans l'outrage d'une foi bafouée.
Arrête-toi, Renaud ! Oh Dieu,
Si ton amour est mort, je suis morte aussi.
Ce beau feu
Qui te brûlait jadis
S'est donc mué
En hostilité froide.
Reviens, mon adoré,

Se morta è la tua fé, morta son'io.
A che spargo indarno gridi;
Voi che foste, ond'io mi moro,
Del mio ben, del mio tesoro
Ciechi amor, custodi infidi,
Sparite, svanite, fuggite da me.
E voi moli incantate,
Ch'al fuggitivo non arrestaste il piè
Sparite, svanite, fuggite da me.

LA DORICLEA

Doriclea

Se ben mai non mi vide
Questa città, pur temo
D'esser riconosciuta, onde m'involo
Alle regie adunanze, e accompagnata
Da mille gravi, ed agitati cure,
Tra solitari, e taciti soggiorni,
Tra remoti silenzi io traggo i giorni.
Eurinda, Eurinda, e quale
Amorosa follia nel petto alberghi?
Ti delude un fanciullo, e disperate
Sono le tue speranze, in mezzo all'onda
Arida sarai sempre, e furibonda.
A che bado? a che penso?
E la memoria puote
Esercitarsi in cose
Così leggere, e vane,
E abbandonar Tigrane?
Fuggi mio ben l'assiro,
Ohimè, fuggilo dico,
Egl'è nostro nemico:
Indarno, indarno io grido,
Non pon gl'accenti miei
Giunger dove tu sei.
Deh voi cortesi, voi
Arrecate, vi prego,
Al mio consorte, o venti,
Queste voci dolenti...
Ah plebe degli dèi,
Superbissimi Astrei,
Invece d'apportarle a lui segrete
All'aere le gettate, e disperdete?
Nelle concave rupi Eolo vi serri,
V'annodin sempre adamantini ferri.
Ohimè Tigrane, ohimè, dell'empio assiro
Prigioniero io ti rimiro?
Dov'è lo scudo, e l'asta,

Si ton amour est mort, je suis morte aussi.
Mais je me lamente en vain.
Archers aveugles, gardiens stériles
De mon trésor, de mon amour,
Pour que je meure,
Disparaissez, fuyez loin de moi.
Et vous, lieux enchantés
Qui n'avez su retenir le fugitif,
Disparaissez, fuyez loin de moi.

LA DORICLEA

Dorclée

Même si je n'ai jamais foulé
Cette contrée, je crains
D'être reconnue et me hâte
Vers l'assemblée royale, chargée
De mille inquiétudes fiévreuses,
Jour après jour forcée au silence
Par des lieux mornes et solitaires.
Ô Eurinde, Eurinde, quel
Caprice amoureux renferme donc ton cœur !
Un enfant t'illusionne et tes espoirs
Sont vains : tu erreras toujours, égarée,
Sur les flots stériles.
Mais pourquoi pensé-je à cela ?
Ma mémoire peut donc
S'attacher à des détails
Aussi infimes et futiles,
Et oublier Tigrane ?
Ô mon amour, fuis l'Assyrien,
Fuis-le, te dis-je,
Il est notre ennemi.
Mais c'est en vain que je supplie,
Mes accents ne te parviennent pas
Là où tu es.
Ô vents aimables, par pitié,
Je vous supplie de porter
Jusqu'à mon époux
Ma voix plaintive...
Oh, enfants d'Astréos,
Dieux nombreux et magnifiques,
Plutôt que de lui confier mes secrets,
Vous les dispersez dans l'air ?
Qu'Éole vous retienne dans ses grottes,
Enchaînés de fers durs comme diamant.
Hélas, ô mon Tigrane, je crois te voir
Prisonnier du cruel Assyrien...
Vite, un bouclier, une masse,

Chi mi dà l'armi, olà,
Ritorni in libertà
Il mio caro signore,
Lascialo traditore.
Che vaneggio infelice? e quai mi detta
Funesti auguri il duol? la speme sia
Dell'egro spirito mio medica pia.
Ma qual oblio di Lete
M'alletta i sensi al sonno, e alla quiete?
I lumi, urne del pianto,
Stanchi di lagrimar l'angosce mie,
Di mille fiori in sen lasciano il die.

DAVID ET JONATHAS

Saül

Objet d'une implacable haine,
Je sens le triste effet d'un arrêt rigoureux.
Tout me trahit ! Tout redouble ma peine !
Ah ! que faut-il encore pour perdre un malheureux ?
Ingrat ! le Ciel punit une mortelle offense.
Confus et soumis à sa loi,
Ton cœur lui-même approuve une juste vengeance,
Et te condamne malgré toi.
Hélas ! à me percer quelle main se prépare ?
Peut-être Jonathas à ma perte animé...
Non, ne l'accusons point de ce dessein barbare ;
Il est trop généreux, et je l'ai trop aimé.
David seul en secret espère me surprendre.
Un ennemi caché frappe plus sûrement.
Troublons tout. Je ne puis autrement m'en défendre.
Du moins, s'il faut périr, périssons noblement.

ERCOLE AMANTE

Ercole

Come si beffa Amor del poter mio!
A me cui cede il mondo
Farà contrasto una donzella? (oh dio!)
Come si beffa Amor del poter mio!
Dunque chi tanti mostri vide
Esangui trofei di sua fortezza
Scempio farà di femminil fieraezza,
E trafitto cadrà da un van desio?
Come si beffa Amor del poter mio!
Ah Cupido io non so già
Perché il ciel soffrir ti deggia?
Di Pluton l'orrida reggia

Qu'on me donne des armes
Et que mon cher seigneur
Recouvre sa liberté ;
Laisse-le, traître.
Mais je délire, pauvre malheureuse. Et la douleur
Me dicte ces funestes visions. Puisse l'espoir
Être un sain remède à mon esprit malade.
Mais soudain, quelles ténèbres dignes du Léthé
Font glisser tous mes sens dans un sommeil serein ?
Lassés d'exprimer mes angoisses,
Mes yeux, vaisseaux de mes larmes,
Oublient le jour et s'inondent de fleurs.

HERCULE AMOUREUX

Hercule

Comme Amour se rit de ma puissance !
Moi à qui cède le monde entier,
Une jeune femme me bravera ? Oh Dieu !
Comme Amour se rit de ma puissance !
Donc celui qui a vu tant de monstres
Devenir les trophées exsangues de sa force
Sera terrassé par la fierté d'une femme
Et tombera foudroyé d'un vain désir ?
Comme Amour se rit de ma puissance !
Ah, Cupidon, je me demande
Pourquoi donc le Ciel te tolère.
L'horrible règne de Pluton

Un di te più reo non ha.
[...]

Giunone

E vuol dunque ciprigna,
Per far contro di me gl'ultimi sforzi
De' più pungenti oltraggi,
Favorir chi le voglie ebbe sì intese
Ad offendermi ogn'ora,
Che ne gli impuri suoi principi ancora
Prima d'esser m'offese?
Chi pria di spirar l'aure
Spirò desio di danneggiarmi, e dopo
Aver dal petto mio
Tratti i primi alimenti al viver suo,
Con ingrata insolenza
D'uccidermi tentando osò ferirmi?
Ah ch'intesi i disegni
Ma non sia ch'a disfarli altri m'insegni.
Di reciproco affetto
Ardon Hyllo, e Iole,
E sol per mio dispetto
L'iniqua deà non vuole,
Ch'Imeneo li congiunga? anzi procura
Per il mio scorno maggiore,
Ch'il nodo maritale ond'è ristretto
Ercole a Deianira alfin si rompa;
A ciò ch'Iole a questi
Del di lei genitore empio omicida
Con mostruosi amplessi oggi s'innesti.
E con qual arte oh dio?
Con arti indegne
D'ogni anima più vil non che divina.

Ma in amor ciò ch'altri fura
Più d'amor gioia non è
E un'insipida ventura
Ciò ch'egli in dono, o ver pietà non diè.
In amor ciò ch'altri fura
Più d'amor gioia non è.
Se non vien da grata arsurà
Volontaria all'altrui fé
Cangia affatto di natura
Come d'odio condita ogni mercé.

N'a pas plus criminel que toi !
[...]

Junon

Ainsi Vénus voudrait donc,
Pour tourner contre moi ses efforts
Et m'infliger le plus cuisant outrage,
Protéger celui qui fit le projet
De toujours m'offenser ?
Celui qui à travers ses principes impurs
M'offensa avant même d'exister ?
Qui avant même de respirer
Respira le désir de me nuire ?
Et qui, après avoir reçu de moi
Son immortalité,
Avec une ingrate insolence
Oserait me blesser en voulant m'abattre ?
Ah ! J'ai compris tous leurs desseins !
Et je n'attendrai pas qu'on me devance pour les déjouer.
Hyllus et Iole
Brûlent d'un amour partagé,
Et ce n'est que pour m'offenser
Que l'inique déesse s'oppose
À ce qu'Hymen les unisse. Elle tente même,
Pour m'outrager suprêmement,
De défaire le nœud conjugal
Qui lie Hercule à Déjanire,
Afin qu'Iole, aujourd'hui même,
Se soumette à la monstrueuse étreinte
De celui qui tua son père !
Et par quel moyen, ô Dieux ?
Par un moyen indigne
D'une âme aussi vile que divine.

Mais en amour ce qu'on dérobe
N'est plus un bonheur d'amour :
C'est une aventure sans goût
Quand l'autre ne s'offre ni ne consent.
Mais en amour ce qu'on dérobe
N'est plus un bonheur d'amour.
Quand un plaisir agréable
Ne se donne pas volontiers à l'autre,
Il change tout à fait de nature,
Comme si chaque don était épicé de haine.

Ma che più con inutili lamenti
Il tempo scarso alla difesa io perdo?
Su portatemi o venti
Alla grotta del Sonno, e d'aure infeste
Corteggiato il mio tron versi per tutto
Pompe del mio furor fiamme, e tempeste.
[...]

Hyllo

Ahi che pena è gelosia
Ad un'alma innamorata
Ch'a i sospetti abbandonata
Teme ogn'or sorte più ria.
Ad Alcide allor ch'lole
Crudelmente in ver me pia,
Di sperar alfin concesse;
Io credei, che m'uccidesse,
Solo il suon di tai parole,
Ma il morir manco duol fia.
[...]

Dejanira

Ahi ch'amarezza
Meschina me
È la certezza
Di rotta fé!
Ahi come, ohimè,
La gelosia
Di furie l'Erebo
Impoverì.
E l'alma mia
Ne riempi.
S'in amor si raddoppiassero
Tutti i guai, tutti i tormenti,
E ch'in lui solo mancassero
I sospetti, e i tradimenti
Fora amor tutta dolcezza.
[...]

Dejanira

Figlio tu prigioniero?

Hyllo

Madre tu discacciata?

Dejanira

E vive in sen di padre un cor sì fiero?

Mais cessons, par d'inutiles plaintes,
De perdre un temps si précieux pour agir !
Allons, emportez-moi, ô Vents,
Jusqu'à la grotte du Sommeil ; et qu'escorté
De vos souffles pestilentiels, mon trône déverse partout,
Célébrant ma fureur avec éclat, les éclairs et les tempêtes !
[...]

Hyllus

Ah ! quel tourment que la jalousie
Dans un cœur amoureux
Qui, livré à ses soupçons,
Craint toujours un sort plus cruel !
Quand Iole a dit à Alcide
– Pour moi cruelle et généreuse –
Qu'il pouvait encore espérer,
Alors j'ai cru que me tuait
Le seul son de ses paroles !
Certes, mourir m'eût été plus doux.
[...]

Déjanire

Combien amère,
Malheur à moi,
La certitude
Du lien rompu !
Hélas, comme
La jalousie
A dû vider l'Érèbe
De ses Furies
Pour qu'elles logent
En mon âme !
Si l'Amour pouvait redoubler
Ses peines et ses tourments
Et se priver seulement
Des soupçons, des trahisons,
L'Amour ne serait que douceur.
[...]

Déjanire

Toi, mon fils, emprisonné ?

Hyllus

Toi, ma mère, chassée ?

Déjanire

Dans le cœur d'un père, tant de férocité !

Hyllo
Ed in cor di marito alma sì ingrata.

Dejanira
Figlio tu prigioniero?

Hyllo
Madre tu discacciata?

Dejanira
Non fosse a te crudele,
E gli perdonerei l'infedeltà.

Hyllo
Non fosse a te infedele,
E lieve troverei sua crudeltà.

Dejanira e Hyllo
S'a te pietà non spero
Ogni sorte a me fia sempre spietata.

Dejanira
Figlio tu prigioniero?

Hyllo
Madre tu discacciata?

Dejanira
Figlio...

Hyllo
Madre...

Dejanira e Hyllo
Ogn'or desti
A me dell'amor tuo segni più espressi,
Ah voglia il ciel, che questi
Non sian gli ultimi amplessi.
[...]

Iole
Hyllo, il mio ben è morto? altro che pianti
Vuol da me tal dolore:
Egli sol per mio amore
Disperato s'uccise, ed io fra tanti
Segni della sua fé sempre più chiari
Fia ch'a morir dalla sua fede impari;
Attendetemi dunque, alme dilette

Hyllus
Dans le cœur d'un mari, tant d'ingratitude !

Déjanire
Toi, cher fils, emprisonné ?

Hyllus
Mère, toi, chassée ?

Déjanire
S'il usait avec toi de moins de cruauté,
Je lui pardonnerais son infidélité.

Hyllus
S'il cessait envers toi ses infidélités,
Je trouverais pour moi douce sa cruauté.

Déjanire et Hyllus
Si pour toi je n'espérais plus,
Mon sort serait impitoyable.

Déjanire
Toi, cher fils, emprisonné ?

Hyllus
Mère, toi, chassée ?

Déjanire
Mon fils...

Hyllus
Ma mère...

Déjanire et Hyllus
À chaque instant, tu m'as donné
De ton attachement les preuves les plus chères.
Ah ! veuille le Ciel que cet embrassement
Ne nous rapproche pas pour la dernière fois.
[...]

Iole
Hyllus, mon seul bien, est mort ? Mes pleurs
Ne suffisent plus pour tant de douleur !
Lui, par amour pour moi
S'est tué, désespéré. Il m'a laissé
Tant de preuves de sa foi que je saurai
Apprendre d'elles à mourir aussi.
Attendez-moi donc, âmes chéries

D'Hyllo, e d'Eutyro in pace,
Ch'a raggiungervi io corro, ombra seguace.
[...]

Dejanira, Iole e Licco
Una stilla di speme
Oh che mar di dolcezza!
Per un'anima avvezza
A languir sempre in pene.
Una stilla di speme,
Benché tal'or mentita
Nelle già fredde vene
Riconduce la vita:
E per stupenda prova
Fin con l'inganno giova.
[...]

Ercole
Ma qual pungente arsura
La mia ruvida scorza intorno assale?
Qual incognito male
D'offendermi temendo
Serpe nascoso per le vene al core?
Qual immenso dolore, ah, mi conquide?
E per dar morte a me tanto più dura
In vista de' contenti, oh dio, m'uccide?
E tu lo soffri, o genitore? E lasci,
Ch'io, che con piè temuto
Passeggiai della morte i regni illeso,
E che fin dalla cuna
Di belle glorie adorni
Tutti contai della mia vita i giorni,
Or senz'aver a fronte
Sanguinoso nemico (ah rio martire,
Che della morte ancor vie più m'accora)
In ozio vil qui mora?
Senza che gloria alcuna
Renda almen di me degno il mio morire.
Almen di nubi oscure
Vela quest'aria in torno
Sì che sorte maligna
Di me grato spettacolo non faccia
All'implacabil mia cruda matrigna;
E per quando la tua
Insensata pigrezza, (oh gran tonante)
Il conquasso destina
Dell'universo, ohimè, s'ora no 'l fai?
E a che riserbi il cielo?
Che nel perder Alcide a perder vai?

D'Hyllus et d'Eurytus, en paix !
Telle une ombre errante, je cours vous rejoindre !
[...]

Déjanire, Iole et Lychas
Un rayon d'espérance !
Quelle vague de douceur
Pour tous ceux dont le cœur
Languit dans la souffrance !
Un rayon d'espérance,
Même s'il est menteur,
Dans des veines déjà froides
Ramène une douce chaleur :
Paradoxe de l'illusoire
Qu'un réel bienfait trompeur !
[...]

Hercule
Mais quelle vorace brûlure
Assaille toute entière mon écorce rude ?
Quel est ce mal inconnu
Qui n'ose m'affronter
Et serpente caché, des veines jusqu'au cœur ?
Quelle immense souffrance, hélas, me gagne ?
Et pour me faire une mort plus dure
À l'instant du bonheur, ô Dieu, me tue ?
Et tu permets cela, ô Père ? Tu permets
Que moi qui ai traversé sans crainte
Et sans blessure le royaume des morts,
Et qui dès le berceau
Ai toujours fait compter mes jours
À l'aune des lauriers de la gloire,
À présent sans avoir face à moi
Aucun digne ennemi (ah ! cruel martyr)
Qui me tourmente bien plus que la mort),
Tu permets que je meure
Sans qu'aucune gloire possible
Fasse au moins de ma fin un fait digne de moi ?
Au moins que cet air alentour
Se recouvre de nuées obscures,
Pour que le destin féroce
N'offre pas le spectacle funeste de mon trépas
À mon implacable et cruelle génitrice !
Et pour quelle occasion
Ta paresse insensée, ô Jupiter tonnant,
Réserve-t-elle donc l'ébranlement du monde,
Si hélas, tu ne le provoques pas à présent ?
À quoi réserves-tu le Ciel
Qu'en laissant perdre Alcide tu perds en même temps ?

Ma l'atroce mia doglia
Imperversando ogn'or pochi respiri
Mi lascia più, deh s'il morire è forza,
Ardasi la mia spoglia
Né della terra, i di cui figli uccisi
S'esponga un rifiuto:
A dio, cielo, a dio Iole, eccomi Pluto.

Mais la souffrance atroce
Augmente sans répit et ne me laisse plus
Que peu d'instant. Eh bien, s'il faut mourir,
Que l'on brûle ma dépouille !
Qu'on ne l'expose pas au refus
De la Terre, dont j'ai tué les fils.
Adieu Ciel ! Adieu Iole ! Pluton, me voici !
[...]

*Traduction française de Jean-François Lattarico, aimablement
fournie par le Centre culturel de rencontre d'Ambronay, révisée
par Barbara Nestola et simplifiée par l'Opéra-Comique pour
les besoins de sa production de 2019 © DR*

DAVID ET JONATHAS

David

Jamais amour plus fidèle et plus tendre
Eut-il un sort plus malheureux ?
D'une cruelle mort mes soins n'ont pu défendre
L'objet le plus doux de mes vœux.
Le Ciel avait pu seul former de si beaux nœuds :
Hélas ! le Ciel sans moi devait-il le reprendre ?

Chœur

Jamais amour plus fidèle et plus tendre
Eut-il un sort plus malheureux ?

SÉBASTIEN DAUCÉ

DIRECTION MUSICALE

L'organiste et claveciniste rennais Sébastien Daucé se forme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, où il bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant – Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise de Radio France ou Orchestre philharmonique de Radio France –, il fonde en 2009 l'Ensemble Correspondances, réunissant autour de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle. De 2012 à 2018, il enseigne en parallèle au Pôle supérieur Paris Boulogne- Billancourt. En 2018, il est directeur artistique invité du Festival de musique baroque de Londres. Dirigeant de l'un ou de l'autre de ses claviers, il se produit fréquemment avec l'Ensemble Correspondances, en France et sur la scène internationale, dans des projets comme *Trois femmes* (2016, mise en scène de Vincent Huguet) et *Le Ballet royal de la Nuit* (2017, Francesca Lattuada). Avec des propositions scéniques atypiques, l'aventure se poursuit autour du *mask* anglais *Cupid & Death* (2021, Jos Houben et Emily Wilson), d'une résurrection du *Sacre de Louis IV* (2021) et de *David et Jonathas* de Charpentier (2023, Jean Bellorini), ainsi que par des tournées au Japon, en Colombie, aux États-Unis et en Chine. En 2023, Sébastien Daucé prend la direction artistique des Promenades musicales du Pays d'Auge. Cette même saison, il est chef invité à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, et associé, avec son ensemble, à l'Opéra et à la Chapelle royale du château de Versailles ainsi qu'au musée du Louvre. Son exploration de répertoires inédits se reflète par une discographie de dix-huit albums régulièrement salués et récompensés – notamment un Prix Echo en 2016 (meilleure première mondiale) et le Prix Cécilia de la critique belge. Parallèlement à ses activités de musicien, il collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de son ensemble, allant jusqu'à en proposer des recompositions complètes, comme pour *Le Ballet royal de la Nuit*. Au Festival d'Aix, Sébastien Daucé a dirigé la production de *Combattimento, la théorie du cygne noir* avec l'Ensemble Correspondances (2021), et assure la direction musicale de *La Calisto*, donnée cette année au Théâtre de l'Archevêché dans une mise en scène de Jetske Mijnsen.

GUILLEMETTE DABOVAL

DIRECTION MUSICALE

La cheffe d'orchestre et cheffe de chœur française Guillemette Daboval se forme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, dans la classe de Lionel Sow. Elle bénéficie également de l'enseignement de Julien Masmondet, Enrique Mazzola et Debora Waldman. Directrice artistique et fondatrice de l'Ensemble Esquisses, ainsi que de la Compagnie Datura, elle est cheffe d'orchestre assistante au Théâtre national de l'Opéra-Comique pour la deuxième saison consécutive, dans le cadre de l'Académie de l'Opéra-Comique. Cette fonction l'amène à travailler avec Louis Langrée sur les productions de *L'Heure espagnole* et du *Domino noir*, ainsi qu'avec Laurent Campellone sur *Fantasio*. Elle collabore régulièrement avec Mathieu Romano et l'Ensemble Aedes, avec le chœur Accentus sur la fiction radiophonique *Solaris* réalisée par Christophe Hocké et diffusée par France Culture, et assiste Quentin Hindley dans une production de *La Flûte enchantée*. En 2022, Guillemette Daboval dirige *Carmen* avec l'Orchestre philharmonique de Bohême du Nord de Teplice puis est engagée comme cheffe assistante à l'Opernfest de Berlin pour *La Chauve-Souris*. Elle est régulièrement sollicitée par le Chœur de Radio France, dont elle est l'une des cheffes invitées pour la saison 2023-2024. Elle collabore pour la première fois en mars 2024 avec l'Orchestre de chambre de Paris lors du tournage de l'émission *Fauteuils d'orchestre*, fait ses débuts avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, et travaille aux côtés de Barbara Hannigan pour un concert avec le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio France. En 2025, Guillemette Daboval fait ses premiers pas avec l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de l'Opéra de Tours et l'Opéra royal du château de Versailles, dans une production de *Carmen* de Romain Gilbert dans laquelle elle assiste Hervé Niquet.

L'Adami participe à la formation, à la promotion et au développement de carrière d'une nouvelle génération de cheffes.

EMILY RICHTER

SOPRANO

La soprano américaine Emily Richter réalise ses études à l'École de musique Schulich de l'Université McGill à Montréal, ainsi qu'à l'Université Lawrence, dans le Wisconsin. Elle suit actuellement le programme de formation proposé par le Ryan Opera Center de l'Opéra de Chicago. Elle remporte en 2023 le premier prix du Concours international Mildred Miller et est lauréate en 2024 du Concours Laffont du Metropolitan Opera de New York. Artiste en résidence à l'Opéra de Pittsburgh de 2022 à 2024, elle y incarne notamment Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*), la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Ginevra (*Ariodante*), Mrs. Johannes « Ma » Zegner (*Proving Up de Missy Mazzoli*) et est doublure du rôle de Violetta (*La Traviata*). Elle chante aussi dans *Le Messie* avec l'Orchestre symphonique de Seattle et dans le *Requiem* de Giuseppe Verdi en compagnie de l'Orchestre symphonique Westmoreland. Elle est également doublure des rôles de la Comtesse (*Les Noces de Figaro*) et de Claire Devon (*The Listeners de Missy Mazzoli*) à l'Opéra de Chicago.

LUCIA TUMMINELLI

SOPRANO

La soprano italienne Lucia Tumminelli étudie d'abord le piano au Conservatoire de Côme, sa ville natale, avant de se former en chant auprès de Lella Cuberli. Elle part ensuite à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, puis à l'Université des Arts de Berlin, dont elle sort diplômée en 2023. Finaliste du Concours AsLiCo en 2023 et du Concours ARD de Munich en 2024, elle remporte cette même année le deuxième prix au Concours Giuditta Pasta de Saronno. Elle rejoint le Studio de l'Opéra de Stuttgart lors de la saison 2023-2024, ce qui lui permet de chanter notamment Giannetta (*L'Élixir d'amour*), Karolka (*Jenůfa*) et la Première Dame (*La Flûte enchantée*). C'est avec ce dernier rôle qu'elle fait ses débuts au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf. Elle incarne aussi la Cinquième Servante (*Elektra*) à la Philharmonie de Cologne et participe au *Stabat Mater* de Rossini à Bad Säckingen. Elle retrouve la scène de l'Opéra de Stuttgart pendant la saison 2024-2025, avec Lace Seller (*La Mort à Venise* de Benjamin Britten) et une Fille-Fleur (*Parsifal*). À cela s'ajoutent un projet inspiré de *La Reine des fées* d'Henry Purcell au Théâtre JOiN de Stuttgart et est doublure pour le personnage de Desdémone (*Otello*).

MEREDITH WOHLGEMUTH

SOPRANO

Meredith Wohlgemuth est une soprano américaine diplômée de la Juilliard School of Music de New York. En compagnie du pianiste Jinhee Park, elle décroche le premier prix du Concours musical international de Montréal en 2022 (catégorie « mélodie »), ainsi que du Concours international Schubert de Dortmund en 2023. Cette même année, elle est l'une des lauréates du Concours Laffont du Metropolitan Opera de New York. En 2022, elle est le Premier Témoin dans la création américaine de *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin. La saison 2023-2024 est celle de ses débuts en Europe, sur la scène de l'Opéra de Hanovre. Elle y chante Juliette (*Les Capulet et les Montaigu*), Adina (*L'Élixir d'amour*), Gretel (*Hansel et Gretel*), Euridice (*Orphée et Eurydice*), Cordelia (*Lear* d'Aribert Reimann) et une Fille-Fleur (*Parsifal*). Elle participe également au *Te Deum* de Bruckner avec l'Orchestre philharmonique de la Radio allemande sous la direction de Pietari Inkinen et se produit au Festival d'Aspen, sous le patronage de Renée Fleming. Au cours de la saison 2024-2025 elle incarne notamment Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Tytania (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Miss Schlesen (*Satyagraha* de Philipp Glass) sur la scène de l'Opéra de Hanovre.

MATHILDE ORTSCHIEDT

MEZZO-SOPRANO

Mezzo-soprano française, Mathilde Ortscheidt accomplit des études supérieures d'art dramatique à Paris. Elle intègre ensuite la Maîtrise Notre-Dame dans la classe de Rosa Domínguez, tout en participant aux master classes de Margreet Honig, Regina Werner, Marcel Boone et Jennifer Larmore. Elle participe à différentes compétitions et remporte le premier prix féminin du Concours international de chant lyrique de Canari en 2022. Demi-finaliste du Concours Reine Élisabeth en 2023, elle décroche cette année-là le premier prix du Concours Cesti à Innsbruck. Elle est l'invitée régulière d'ensembles baroques tels que Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, l'Ensemble Correspondances, ou encore l'Ensemble Il Caravaggio. Elle incarne Tauride (*Ariane en Crète* de Händel) lors des Semaines de musique ancienne d'Innsbruck, la Mère sans insouciance et la Directrice du cirque (*Les Ailes du désir* d'Othman Louati) aux opéras d'Angers-Nantes, de Rennes et Dijon, ou encore la Mère (*Celui qui dit oui* de Kurt Weill) à la Maison de la Radio et de la Musique. La saison 2024-2025 l'amène à chanter Dorabella (*Così fan tutte*) au Théâtre de l'Athénée et en tournée avec l'Ensemble Miroirs Étendus, les *Lamentations* de Zelenka avec l'Ensemble Diderot, et à participer à la création de *Job, le procès de Dieu* de Michel Petrossian à La Cité Bleue de Genève. La saison prochaine, elle sera Flora (*La Traviata*) à l'Opéra de Rouen, Mephisto (*Le Petit Faust* d'Hervé) avec le Palazzetto Bru Zane, Vendredi (*Robinson Cruséo* d'Offenbach) aux Opéras de Rennes et d'Angers-Nantes, et Cefisa (*Ermione* de Rossini) à l'Opéra de Marseille.

EMILY TREIGLE MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano américaine Emily Treigle est originaire de La Nouvelle-Orléans. Elle est lauréate du Concours Laffont du Metropolitan Opera de New York en 2021 et du Concours de la Fondation George et Nora London en 2024. Les années passées au Butler Studio de l'Opéra de Houston lui permettent d'incarner Meg Page (*Falstaff*), Suzuki (*Madame Butterfly*), Flora (*La Traviata*), Miss Violet dans la création de *Another City* de Jeremy Howard Beck, Mère Jeanne (*Dialogues des carmélites*) et Gertrude (*Roméo et Juliette*). Elle est également doublure des rôles de Donna Elvira (*Don Giovanni*), Marceline (*Les Noces de Figaro*) et Hérodiade (*Salomé*). Elle se produit régulièrement au sein de la compagnie Wolf Trap Opera, où elle chante Despina (*Così fan tutte*), Juno et Ino (*Semele*), et est doublure du rôle-titre de *Savitri* de Gustav Holst. Elle retourne en 2025 à l'Opéra de Houston pour la Zélatrice (*Suor Angelica*) et la Ciesca (*Gianni Schicchi*).

DANIEL ESPINAL TÉNOR

Daniel Espinal est un ténor cubain et dominicain installé aux États-Unis. Récemment diplômé de l'École de musique de l'université Yale, il suit aujourd'hui le programme de formation proposé par le Ryan Opera Center de l'Opéra de Chicago. Il est l'un des lauréats du Concours Duncan Williams en 2023 et du Concours Laffont du Metropolitan Opera de New York en 2024. Il est l'interprète de Jaquino (*Fidelio*) et la doublure de Borsa (*Rigoletto*) à l'Opéra de Chicago. Il chante aussi Tom Rakewell (*The Rake's Progress*), Rinuccio (*Gianni Schicchi*), Tamino (*La Flûte enchantée*) et dans le chœur masculin du *Viol de Lucrèce*. Il se prépare actuellement à doubler le rôle de Roldolfo (*La Bohème*) à l'Opéra de Chicago.

MATTHEW GOODHEART

TÉNOR

Le ténor américain Matthew Goodheart est diplômé du Conservatoire de Cincinnati. Artiste en résidence de l'Académie des arts vocaux de Philadelphie, il se produit dans les rôles du Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*), d'Alfredo (*La Traviata*), de Percy (*Anna Bolena*), de Tamino (*La Flûte enchantée*) et du Comte Belfiore (*La finta giardiniera*). Il apparaît également en tant qu'étudiant au sein de la compagnie Wolf Trap Opera et avec l'Opéra de Santa Fé. Matthew Goodheart a chanté plusieurs scènes de *L'Élixir d'amour* lors du Festival O23 à Philadelphie. Cette saison, il participe au *Messie* avec l'Orchestre de Syracuse et est doublure du rôle du Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Kansas City. Il montera sur les planches de l'Opéra de Dallas la saison prochaine.

NAVASARD HAKOBYAN

BARYTON

Le baryton arménien Navasard Hakobyan est diplômé du Conservatoire de Yerevan. Il fait ses premiers pas de soliste en intégrant le programme pour jeunes chanteurs lyriques de l'Opéra de Yerevan, avant de rejoindre le studio de l'Opéra de Houston. Il décroche le troisième prix ainsi que le Prix Don Plácido Domingo Ferrer de zarzuela lors du Concours Operalia 2023, et s'impose au Concours Laffont du Metropolitan Opera de New York l'année suivante. L'Opéra de Yerevan lui permet de faire ses débuts en Silvio (*Paillasse*) et Germont (*La Traviata*). Il est ensuite Antonio (*Le Voyage à Reims*) avec l'Orchestre symphonique d'Arménie. La saison passée, il a incarné les rôles de Sharpless (*Madame Butterfly*) à l'Opéra de Houston et de Grégorio (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Dallas. Il participe au projet pour jeunes chanteurs du Festival de Salzbourg, se produisant pendant le concert de clôture dans *Le Joueur* de Prokofiev. Au cours de la saison 2024-2025, il double le rôle de Wolfram (*Tannhäuser*) à l'Opéra de Houston, où il interprète aussi Marcello (*La Bohème*). C'est dans ce rôle qu'il fait ses premiers pas sur la scène de l'Opéra de Dresde. Figurent également au titre de ses projets *Un Requiem allemand* avec l'Orchestre symphonique de Santa Barbara et une version de concert de *Carmen* avec l'Orchestre symphonique de Corpus Christi.

ARMAND RABOT BARYTON

Le baryton britannique Armand Rabot est originaire du Sri Lanka. Après des études auprès de Ben Johnson, il gagne en 2023 le premier prix, le Prix du public et d'autres distinctions au Concours Hurn Court Opera du Royaume-Uni. En 2024, il participe au Festival de Salzbourg dans le cadre du Young Singers Project, incarnant le Directeur (*Le Joueur* de Prokofiev). Il se produit en concert en compagnie de nombreux orchestres et ensembles choraux, dans des œuvres telles que le *Requiem* de Mozart, le *Requiem* de Fauré, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns ou les cantates et passions de Bach. Sur la scène lyrique, il est notamment le Licteur et le Troisième Familier de Sénèque (*Le Couronnement de Poppée*), ainsi que le Gardien de l'asile (*The Rake's Progress*) pour le Grange Festival. Il est doublure aussi du rôle de Sourine (*La Dame de pique*) lors de cette même manifestation. Dans son agenda sont inscrits l'oratorio *The Dream of Gerontius* d'Edward Elgar à la Cathédrale de Truro, le *Requiem* de Verdi avec la Société chorale de Streatham et *Paulus* à la Cathédrale de Wakefield.

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Fondé en 2009 par Sébastien Daucé, l'Ensemble Correspondances réunit chanteurs et instrumentistes experts des musiques du XVII^e siècle et place au cœur de son projet la redécouverte d'œuvres inédites, les reconstitutions – comme celles du sacre de Louis XIV ou du *Ballet royal de la Nuit* –, et un jeu fidèle aux pratiques du Grand Siècle.

L'ensemble est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024. En 2023, l'ensemble crée *David et Jonathas* dans une mise en scène de Jean Bellorini. Depuis 2020, l'Ensemble Correspondances sillonne chaque été les routes à vélo et fait résonner la musique du XVII^e siècle au cœur des villages et des pays normands. En 2023, il met à l'honneur son compositeur de cœur, Marc-Antoine Charpentier, avec sa première édition des Heures musicales de la Sainte-Chapelle. Son attachement à faire revivre des compositeurs de renom autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés donne naissance à vingt enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale. Le dernier en date, *Northern Light*, est paru en avril 2025 avec la soliste Lucile Richardot. En 2021, l'Ensemble Correspondances se produit pour la première fois au Festival d'Aix avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, conçu avec Silvia Costa. On le retrouve aussi cette année dans *La Calisto* au Théâtre de l'Archevêché, dans une mise en scène de Jetske Mijnsen.

L'Ensemble Correspondances remercie Alban Moraud, Huub van der Linden, Christine Jeanneret, et Jérôme Lejeune. L'Ensemble Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'Ensemble Correspondances.

VIOLONS

Béatrice Linon
Simon Pierre
Paul Monteiro
Izleh Henry
Federica Basilico

ALTOS

Katherine Goodbehere
Sayaka Shinoda

VIOLES DE GAMBE

Mathilde Vialle
Étienne Floutier
Mathias Ferré

VIOLONCELLES

Gauthier Broutin
Hager Hanana

CORNET ET FLÛTE

Sarah Dubus

BASSON

Mélanie Flahaut

ARCHILUTH

Thibaut Roussel

HARPE

Angélique Mauillon

CLAVECIN

Élisabeth Geiger

**EYM TRIO — VARIJASHREE VENUGOPAL —
B. C. MANJUNATH**

— Samedi 5 juillet, 21h

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS

— Lundi 7 juillet, 19h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX —
ENSEMBLE CORRESPONDANCES**

— Mardi 8 juillet, 21h

QUATUOR DIOTIMA

— Mercredi 9 juillet, 21h30

STÉPHANE DEGOUT — QUATUOR DIOTIMA

— Jeudi 10 juillet, 19h

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI — MICHAŁ BIEL

— Vendredi 11 juillet, 20h

ERMONELA JAHO — PANTESILENA JAHO

— Samedi 12 juillet, 19h

WAED BOUHASSOUN QUINTET

— Dimanche 13 juillet, 21h

**SIR SIMON RATTLE — SYMPHONIEORCHESTER DES
BAYERISCHEN RUNDFUNKS**

— Mercredi 16 juillet, 20h

**JONAS KAUFMANN — DIANA DAMRAU —
HELMUT DEUTSCH**

— Jeudi 17 juillet, 20h

**LES PÊCHEURS DE PERLES — BIZET
LES MUSICIENS DU LOUVRE — MARC MINKOWSKI**

— Samedi 19 juillet, 20h

**LA FORZA DEL DESTINO — VERDI
CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON —
DANIELE RUSTIONI**

— Dimanche 20 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

**EVAN ROGISTER — ORCHESTRE DES JEUNES
DE LA MÉDITERRANÉE**

— Jeudi 17 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

— Lundi 21 juillet, 20h

FESTIVAL-AIX.COM

 @Festival d'Aix-en-Provence

 @festivalaix

CHARTE DE L'ÉCO-FESTIVALIER

Mobilisé depuis plus de dix ans, notamment par le prisme de l'écoconception des décors, le Festival d'Aix-en-Provence est engagé dans **une stratégie ambitieuse de réduction de son empreinte environnementale**. Une sensibilisation des équipes, un audit énergétique, un calcul de l'impact carbone, des formations et groupes de travail dédiés permettent au Festival de se doter d'un plan d'action complet à déployer sur les prochaines années. **Soutenez notre démarche et aidez-nous à rendre le Festival d'Aix plus écoresponsable !**



Réduisez la pollution :

- Pour vous rendre au Festival d'Aix, nous vous invitons à privilégier les transports en commun et les modes de déplacement respectueux de l'environnement.
- Lors de vos trajets en voiture, nous vous encourageons à privilégier le covoiturage. N'hésitez pas à vous inscrire et à proposer votre trajet directement sur le site du Festival (rendez-vous sur les pages des spectacles, rubrique « Venir au Festival »).
- Si vous souhaitez en savoir plus sur l'impact carbone de votre déplacement, vous pouvez consulter la page transport du site impactco2.fr/outils.



Limitez les déchets :

- Les gourdes sont autorisées dans tous les lieux et sur toutes les représentations du Festival d'Aix. Des points d'eau sont à votre disposition. Demandez à nos équipes d'accueil !
- Prendre un seul programme de salle imprimé lors de votre venue en couple ou en famille, et le déposer dans les bacs de recyclage prévus à cet effet à l'issue du spectacle, c'est aussi nous aider à réduire l'impact de nos impressions.



Préservez les lieux :

- Des poubelles et des cendriers sont à votre disposition dans tous les lieux du Festival.

EN SAVOIR PLUS
SUR LA DÉMARCHE
ENVIRONNEMENTALE
DU FESTIVAL :
festival-aix.com



LES ÉQUIPES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2025

Directeur général

† **Pierre Audi**

Conseiller pour l'édition 2025

Bernard Focroulle

Directeur général adjoint

Olivier Leymarie

Administratrice déléguée

Stéphanie Deporcq

Directeur technique et de production

Josep Maria Folch

Directeur de l'administration artistique

Julien Benhamou

Directeur technique

Philippe Delcroix

Secrétaire générale

Sophie Ragot

Directeur du mécénat et développement

Aymeric Lavin

Dramaturge et conseiller artistique

Timothée Picard

Responsable de la coordination artistique

Béatrice de Laage

Directrice de la communication et du marketing

Catherine Roques

Administrateur artistique délégué, directeur adjoint de

l'Académie et de la programmation de concerts

Cameron Arens

Académie et programmation de concerts

Chargées de production

Ezgi Naz Muti

Maude Pittilloni-Maestracci

Assistante de production

Ingrid Kramer

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

et programmation Méditerranée

Directrice adjointe

Pauline Chaigne

Chargées de production

Léa Denecker

Léopoldine Leblanc

Ryme Zahidi

Assistante de production

Delphine Brebis--Mathias

Direction de la production

Adjointe au directeur de production

Julie Fréville

Administratrice de production

Manon Bohn

Chargée de production

Guillemette Bagneris

Attachée de production

Roxane Salles

Assistante de production

Margaux Warnet

Les équipes de la direction technique et l'ensemble des équipes du Festival, permanentes, saisonnières et intermittentes, qui ont œuvré pour rendre la présentation de ce concert possible.

Nous remercions nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés et tous les philanthropes et mécènes individuels qui nous accompagnent et œuvrent au rayonnement du Festival.

CORUM GRAND
L'EPARGNE PARTENAIRE



Soutenu par

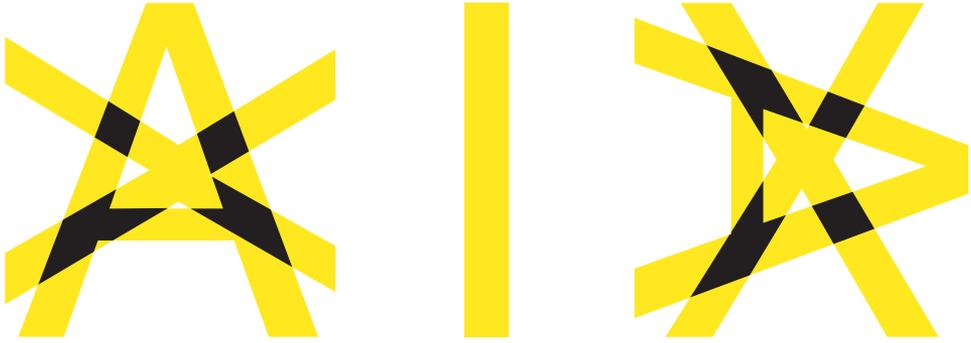


Fabrication : STIPA — Le présent document est réalisé sur du papier FSC*, par un imprimeur labellisé Imprim'Vert, certifié ISO 14001.

Création graphique : Irma Boom. Exécution graphique : Laurie Wagner.

Siège social — Palais de l'Ancien Archevêché — 13100 Aix-en-Provence — N°s de licences d'entrepreneur de spectacle : 1-1119586 / 2-1119587 / 3-1119588.

Crédits photos : Sébastien Daucé © Marco Borggreve — Guillemette Daboval © Bertrand Mallet — Emily Richter © Todd Rosenberg — Lucia Tumminelli © Matthias Baus — Meredith Wohlgemuth © Eva Zar — Mathilde Ortscheidt © Lisa Lesourd — Emily Treigle © Jiyang Chen — Daniel Espinal © Todd Rosenberg — Matthew Goodheart © Curtis Brown — Navasard Hakobyan © Baghdasarian Gabriell — Armand Rabot © Pablo Strong



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



4—21 JUILLET 2025

